

Chasseuse de démons

4 janvier > ROMAN Haïti

Ketty Mars plonge dans la spiritualité haïtienne.

Ketty Mars fait rayonner l'imaginaire haïtien depuis près de vingt ans, avec une œuvre littéraire multiforme, toujours en prise avec le cœur de la psyché, de la culture et de la société de son pays. Elle produit des romans politiques affrontant la situation chaotique suite au séisme du 12 janvier de 2010 dans *Aux frontières de la soif* (Mercure de France, 2013), ou des histoires de famille et de folie dans le polyphonique *Je suis vivant* (2015). *L'ange du patriarche* plonge cette fois-ci dans la spiritualité synchrétique de l'île, à travers une lignée de « chasseuses de démons ».

Emmanuela, la quarantaine, veuve, travaille dans une petite succursale bancaire dans un quartier périphérique populaire et instable de Port-au-Prince. Elle a un fils, Alain, un amant marié et une cousine maternelle, Couz, dont la famille vit loin (fille unique, médecin à Chicago, frère cadet expatrié en France depuis quarante ans). A 79 ans, sentant sa fin proche, l'aïeule a décidé de révéler à sa cousine, peu concernée par les rites et le « *charabia mystique* », la menace qui pèse sur leur famille

depuis que son arrière-grand-père, riche propriétaire terrien et politicien influent, a conclu un pacte maléfique, pour accroître son pouvoir, avec l'ange Yvo. Il s'agit de convaincre Emmanuela d'accepter la mission et les grands pouvoirs qu'elle ignore posséder, de « *lui montrer les gestes, lui apprendre les prières, la puissance des prières* », la magie pour convoquer les anges et les archanges protecteurs qui combattent les esprits démoniaques. Réticente à prêter foi à cette malédiction qui se transmet de génération en génération, Emmanuela, baptisée catholique mais sensible au vodou pratiqué « *depuis la nuit des temps* » dans la famille de son amie Patricia, entre dans de violentes « *turbulences spirituelles* » qui menacent son équilibre et décide finalement de se donner « *une chance de comprendre certaines choses dont la dimension n'est pas appréhensible par l'intelligence rationnelle* ».

A travers cette histoire d'initiation, de transmission, où la réalité flirte avec les hallucinations, l'intime avec l'histoire collective, Ketty Mars offre des portraits de femmes complexes, puissantes et indépendantes, en première ligne sur tous les combats. Sur toutes les luttes, visibles ou invisibles. **Véronique Rossignol**



Ketty Mars

STÉPHANE HASKELL/MERCURE DE FRANCE



KETTY MARS

L'ange du patriarche

MERCURE DE FRANCE

TIRAGE : 4 000 EX.

PRIX : 20 EUROS ; 306 P.

ISBN : 978-2-7152-4695-9



9 782715 246959

La pécheresse, la croyante et la déboussolée

10 janvier > ROMAN Turquie

Elif Shafak livre un portrait de la Turquie d'aujourd'hui, à travers celui d'une femme rangée, à la rébellion étouffée.

Alors que la Turquie vit des heures sombres, de nombreuses voix dans le milieu littéraire s'élèvent pour la dépeindre à leur façon. Parmi elles, Elif Shafak traque les injustices d'une société cloisonnée par la politique, la religion ou le pouvoir patriarcal. Ses romans bousculent les tabous ambiants lui ont parfois valu des déboires avec la justice de son pays. Ses articles engagés et son regard éminemment féminin lui confèrent un statut particulier. D'autant qu'elle est capable de passer d'un style oriental à un style américain.

Écrit en anglais, *Trois filles d'Eve* s'inscrit dans la deuxième catégorie. On y suit Peri, une épouse et une mère modèle, parfaitement intégrée au milieu le plus privilégié. Son image lisse masque une personnalité tourmentée. « *Certains vous enseignent la beauté, d'autres la cruauté.* » Peri a appris les deux dès son plus jeune âge. Elle grandit entre un père admirateur



LEONARDO CENDAMO/LEEMAGE/FLAMMARION

Elif Shafak

d'Atatürk, et une mère sous l'emprise d'un prédicateur religieux. L'un de ses frères croupit en prison, tandis que l'autre s'accroche aux traditions archaïques. « *Il n'y avait pas de conflit plus douloureux qu'un conflit familial, et pire encore, un conflit sur la nature de Dieu.* » Comment trouver sa place dans une mosaïque aussi paradoxale que sa ville natale ? « *Istanbul ne laisse pas de place pour l'introspection.* »

Fuyant un chaos suffocant, Peri part étudier à Oxford. Elle y rencontre deux autres filles musulmanes, Shiri et Mona. Chacune des trois incarne une figure : « *la pécheresse* », « *la croyante* » et « *la déboussolée* ». Cette dernière, personnifiée par Peri, s'enfonce encore plus

dans le questionnement identitaire, lorsqu'elle rencontre le professeur Azur. « *Il enseignait l'inexpliqué, Dieu.* » Elle croyait avoir fait le pari de la modernité, mais « *graduellement, elle abandonne sa petite rébellion – un sacrifice de plus sur l'autel des conventions.* »

Au-delà de ses émotions, Elif Shafak critique la Turquie avec véhémence. « *Un pays natal, on l'adore, parfois il peut être exaspérant et déroutant.* » Elle partage l'avis de ses personnages : « *La religion nourrit l'intolérance qui conduit à la haine qui conduit à la violence. Les fanatiques prennent le contrôle du monde.* » Aussi est-elle persuadée que « *comprendre, c'est être libre* », et s'ouvrir aux autres.

Kerenn Elkaim



ELIF SHAFAK

Trois filles d'Eve

FLAMMARION

TRADUIT DE L'ANGLAIS (TURQUIE)

PAR DOMINIQUE GOY-BLANQUET

TIRAGE : 13 000 EX.

PRIX : 22 EUROS ; 352 P.

ISBN : 978-2-08-139568-8



9 782081 395688